

SUPREME COURT OF CANADA -- JUDGMENT TO BE RENDERED IN APPEAL

OTTAWA, 26/04/04. THE SUPREME COURT OF CANADA ANNOUNCED TODAY THAT JUDGMENT IN THE FOLLOWING APPEAL WILL BE DELIVERED AT 9:45 A.M. ON THURSDAY, APRIL 29, 2004.

FROM: SUPREME COURT OF CANADA (613) 995-4330

COUR SUPRÊME DU CANADA -- PROCHAIN JUGEMENT SUR APPEL

OTTAWA, 26/04/04. LA COUR SUPRÊME DU CANADA A ANNONCÉ AUJOURD'HUI QUE JUGEMENT SERA RENDU DANS L'APPEL SUIVANT LE JEUDI 29 AVRIL 2004, À 9 H 45.

SOURCE: COUR SUPRÊME DU CANADA (613) 995-4330

The Board of Governors of Lethbridge Community College v. Alberta Union of Provincial Employees, et al. (Alta.) (29323)

29323 The Board of Governors of Lethbridge Community College v. Alberta Union of Provincial Employees et al

Labour law - Arbitration - Statutes - Interpretation - Remedial jurisdiction of an Arbitration Board - Appropriate Remedy - Grievor dismissed for non-culpable deficiency in job performance - Court of Appeal overturning damage award by Board and ordering reinstatement - Interpretation of s. 142(2) of the Alberta *Labour Relations Code* - Whether s. 142(2) of the *Code* applies to dismissals for non-culpable conduct - Whether the Court of Appeal erred in its supervisory jurisdiction by setting aside the remedy awarded by the arbitration board and reinstating the grievor, without remitting the matter of remedy back to the arbitration board for determination - Alberta *Labour Relations Code*, R.S.A. 2000, c. L-1, s. 142(2).

The Appellant employer, The Board of Governors of the Lethbridge Community College hired the Respondent Sylvia Babin as a Scheduling Coordinator on November 20, 1995. Ms. Babin, the grievor, is a member of the Respondent union, Alberta Union of Provincial Employees. The Appellant dismissed Ms. Babin on October 9, 1997, on the basis that her work was incomplete and she failed to meet deadlines. Since her dismissal, she has only found intermittent employment.

On December 21, 1999, the Arbitration Board, found that the grievor's job performance was substandard and her poor performance stemmed from insufficient qualifications and training. The Board found that the poor performance was not the result of wilful neglect of duty or lack of effort by the grievor. The Board found that she was dismissed because of a non-culpable deficiency. The Board also found that the employer failed to provide the grievor with adequate warning of dismissal and it failed to conduct a pre-dismissal search for an appropriate alternate job for the employee.

The Board found it was prevented from ordering reinstatement to the former position because the grievor's former position no longer existed. The Board concluded that to order the grievor's reinstatement to a suitable vacant position would not provide a lasting solution to the parties and likely would lead to disputes in implementation of the order and a delay in achieving an ultimate resolution of the matter. The Board concluded that four months pay would compensate the grievor for the employer's failure to provide a final warning or attempt to find her a suitable alternative position. The Board, in so doing, applied common law principles of damages in cases of wrongful dismissal. Mr. Bartee of the Arbitration Board dissented. In his view, the only remedy the Board can provide is to reinstate the grievor and allow the employer to follow the proper process.

The chambers judge dismissed an application for judicial review. The Court of Appeal allowed the appeal and ordered the reinstatement of the grievor.

Origin of the case: Alberta
File No.: 29323
Judgment of the Court of Appeal: May 30, 2002
Counsel: William J. Armstrong Q.C. for the Appellant
G. Brent Gawne for the Respondents

29323 Conseil des gouverneurs du Collège communautaire de Lethbridge c. Alberta Union of Provincial Employees et autres

Droit du travail - Arbitrage - Lois - Interprétation - Compétence du conseil d'arbitrage en matière de réparation - Réparation adéquate - Plaignante renvoyée pour lacune non blâmable dans son rendement au travail - La Cour d'appel infirme la décision du conseil d'arbitrage d'accorder des dommages-intérêts et ordonne la réintégration - Interprétation du par. 142(2) du *Labour Relations Code* de l'Alberta - Le par. 142(2) du *Code* s'applique-t-il au congédiement pour conduite non blâmable? - La Cour d'appel a-t-elle commis une erreur dans sa compétence de surveillance en annulant la réparation accordée par le conseil d'arbitrage et en ordonnant la réintégration de la plaignante, sans renvoyer la question de la réparation au conseil d'arbitrage pour qu'il tranche - *Labour Relations Code* de l'Alberta, R.S.A. 2000, ch. L-1, par. 142(2).

Le 20 novembre 1995, l'employeur appelant, le Conseil des gouverneurs du Collège communautaire de Lethbridge, engage l'intimée Sylvia Babin à titre de coordonnatrice des horaires. M^{me} Babin, la plaignante, est membre du syndicat intimé, l'Alberta Union of Provincial Employees. Le 9 octobre 1997, l'appelant congédie M^{me} Babin au motif que son travail est incomplet et qu'elle ne respecte pas les délais. Depuis son congédiement, elle n'a trouvé que des emplois intermittents.

Le 21 décembre 1999, le conseil d'arbitrage conclut que le rendement de la plaignante est inférieur aux normes et que son mauvais rendement découle d'une qualification et d'une formation insuffisantes. Selon lui, le mauvais rendement n'est pas dû à une négligence professionnelle volontaire ou à un manque d'effort de la part de la plaignante. Il conclut qu'elle a été congédiée pour une lacune non blâmable. Il conclut aussi que l'employeur n'a pas averti la plaignante comme il se doit de son congédiement et ne lui a pas cherché, avant le congédiement, un autre travail pertinent.

Le conseil d'arbitrage conclut qu'il ne pouvait pas ordonner la réintégration dans l'ancien poste parce que celui-ci n'existait plus. À son avis, ordonner la réintégration de la plaignante dans un poste vacant acceptable ne serait pas une solution durable pour les parties et entraînerait probablement des litiges quant à la mise en oeuvre de l'ordonnance et retarderait le règlement ultime de la question. Il conclut qu'une indemnité équivalant à quatre mois de salaire permettrait de compenser le fait que l'employeur n'a pas donné à la plaignante un ultime avertissement et n'a pas essayé de lui trouver un autre poste acceptable. Ce faisant, le conseil d'arbitrage suit les principes de common law applicables aux dommages-intérêts dans les cas de congédiement injustifié. M. Bartee, du conseil d'arbitrage, est dissident. À son avis, la seule réparation que le conseil puisse accorder est de réintégrer la plaignante et de permettre à l'employeur de suivre la procédure qui s'impose.

Le juge en chambre rejette la demande de contrôle judiciaire. La Cour d'appel accueille l'appel et ordonne la réintégration de la plaignante.

Origine : Alberta
N^o du greffe : 29323
Arrêt de la Cour d'appel : 30 mai 2002
Avocats : William J. Armstrong, c.r., pour l'appelant
G. Brent Gawne pour les intimés
